

TIZI-OUZOU

La colère des usagers de l'agence postale de Maâtkas

Les usagers du bureau de poste situé au chef-lieu de la commune de Maâtkas (Souk-el-Khemis) sont de plus en plus déçus par la qualité du service offert. Cet état de fait n'est nullement imputable à la mauvaise volonté des agents et autres fonctionnaires et responsables de la poste. Le problème,

selon des enseignants rencontrés sur place, sont les interminables pannes au niveau du terminal de l'agence. En effet, ils étaient toujours nombreux ces derniers jours à faire le pied de grue devant le guichet des retraits dans l'attente du changement "d'humeur" de l'ordinateur. L'attente dure des fois des

heures entières, voire même toute une journée sans que les choses se rétablissent. "C'est à croire que tout ça est voulu quelque part, car en plus des retards qui surviennent dans le versement de la paie, chaque fois qu'on vient faire nos retraits, c'est le terminal qui tombe en panne", fulmine un

enseignant rencontré devant le bureau de poste en question, tout en nous précisant que ces derniers ont du mal "à s'en sortir chaque fin de mois". Le problème persiste et touche pratiquement tous les usagers.

Cela se fait surtout sentir chez les pères de famille, qui se retrouvent à chaque fois dans l'obligation de se déplacer vers les localités de Boghni ou Tizi-Ouzou pour effectuer leurs retraits, car l'agence la plus proche, celle de Souk-el-Tenine, n'est pas, elle aussi, épargnée par ce problème. Il sont nombreux les citoyens qui nous interpellent quotidiennement afin d'attirer l'attention des plus hautes autorités du secteur, pour une solution idoine à ce qu'ils appellent "un calvaire à répétition". Il serait grand temps, car le cas se pose pour toutes, ou la plupart, du moins, les régions de l'arrière-pays et ce qui corrobore ce fait sont ces multiples écrits des correspondants de presse des régions rurales, notamment.

R. A.

R. A.

Campagne de vaccination du cheptel ovin et bovin

La subdivision de l'agriculture de Maâtkas qui englobe outre cette commune celles de Tirmitine, Souk-El-Tenine et Beni-Zmenzer s'apprête à lancer une campagne de vaccination qui touchera le cheptel ovin et bovin. L'objectif assigné à cette opération est de prévenir contre des maladies comme la rage, la clavelée, la fièvre aphteuse... mais aussi contre quelques-unes qui présentent le danger de transmission de virus de l'animal à l'homme, à l'instar de la tuberculose et de la cellulose.

Nous avons appris au niveau de cette subdivision par la bouche de son premier responsable que tous les ingrédients sont réunis pour la réussite de cette campagne qui débutera incessamment. Le vaccin et tout le matériel nécessaire sont disponibles en quantité suffisante pour la couverture de toute la circonscription lors de la vaccination qui est en quantité suffisante

pour la couverture de toute la circonscription qui est confiée à quatre vétérinaires privés, qui se déplaceront sur les lieux de l'élevage, sous la supervision des services de l'agriculture.

La sensibilisation autour de l'opération a commencé depuis quelques jours par des affichages et autres moyens d'information dans les chefs-lieux et les villages des communes concernées. Bien que l'élevage dans la région soit beaucoup plus mené de manière traditionnelle, il est attendu qu'un grand nombre du cheptel sera touché par cette campagne étant donné que les éleveurs ont compris l'importance de l'assistance sanitaire, surtout que les souvenirs de quelques expériences du passé sont encore vivaces — la blue tongue — même si, fort heureusement, le cheptel de la région n'a pas été touché.

R. A.

R. A.

SOUK-EL-TENINE/DERNIERES INTEMPERIES Des routes coupées et un citoyen blessé

Si les intempéries du mois passé, qui ont fait beaucoup de dégâts dans pratiquement toutes les localités de Kabylie, ont épargné les routes et les citoyens de Souk-El-Tenine, ce n'est pas le cas malheureusement des pluies torrentielles qui se sont abattues ces derniers jours et qui d'ailleurs continuent. En effet, ce vendredi, aux environs de 17 h, un citoyen à bord de son véhicule a failli perdre la vie suite à un éboulement survenu sur le CW 147, reliant la commune de Souk-El-Tenine aux localités de Boghni et de Mechtras, au lieudit Thawint Bouchaoui, tout près du village Ighil Boukadi. Ce citoyen, enseignant de son état, du village de Tighil Mahmoud a été surpris par un éboulement d'une grande partie du terrain surplombant la chaussée qui l'a enseveli lui et sa voiture. Il a fallu plus d'une heure aux citoyens et aux élus de l'APC, accourus, pour extraire le malheureux coincé sous la boue. Il a été ensuite évacué vers la polyclinique de la localité à bord du véhicule du pre-

mier adjoint de l'APC. Le citoyen a pu rejoindre son domicile le lendemain après une nuit passée au niveau du CHU du chef-lieu de wilaya. Il s'en sortira quand même avec des fractures, mais son véhicule, malheureusement, a été complètement endommagé, selon des témoins oculaires.

L'éboulement en question a nécessité plusieurs heures pour dégager complètement la route et libérer la circulation qui n'a repris qu'à une heure tardive de la nuit. Les usagers du chemin de wilaya, très fréquenté par ailleurs, ont été obligés de faire de grands détours par Thakhoukth ou la gare de Maâtkas pour rejoindre leur domicile. Par ailleurs, le même chemin a été momentanément coupé dans plusieurs endroits dans la commune limitrophe, Maâtkas, des suites d'éboulements, heureusement sans grande nuisance, mais qui ont nécessité l'intervention des engins des deux communes pour rétablir le trafic routier. C'est le cas, par exemple, des régions de Tizi Tilane et Mezdata où la

circulation a été coupée par intermittence, le temps que les engins interviennent pour dégager la voie. Les autorités, le chef de daïra et les élus des deux communes, notamment, n'ont pas cessé de sillonner les quatre coins de la région pour s'enquérir de la situation et permettre

d'intervenir à temps. Les chutes de pluie continuent de manière permanente et forte. D'autres éboulements et glissements ne sont pas exclus. C'est la raison pour laquelle il est recommandé beaucoup de vigilance à tous les usagers.

R. A.

Mise au point

L'article paru dans votre édition du mercredi 11 avril 2007, en page Région, sous le titre "Le maire de Tichy suspendu par le wali", a laissé entendre que le maire de Tichy a été limogé par le wali de Béjaïa suite à une condamnation par la justice à six mois de prison ferme dans un procès qu'il m'avait intenté pour diffamation. Ce qui est inexact. Aussi, je vous prie de bien vouloir insérer les précisions suivantes : le maire a, en effet, été condamné à six mois de prison ferme dans un procès que je lui ai intenté en 2006 pour avoir, à travers de larges affiches placardées sur les murs de la ville de Tichy, porté atteinte à ma dignité, et non dans un procès que le maire m'avait intenté comme rapporté par votre journaliste.

Précisions à la mise au point

Le premier procès intenté par le maire contre le correspondant Mohamed Aïbèche de la *Dépêche de Kabylie* en 2004, pour un article jugé "diffamatoire", après avoir été examiné par la cour de Béjaïa, a condamné le collaborateur dudit quotidien à six mois de prison avec sursis. Ce dernier a introduit un pourvoi en cassation auprès de la Cour suprême, a-t-on appris. Aussi, le wali a suspendu le maire, en se référant à l'article 32 et non à l'article 52 du code communal, comme rapporté dans le même papier.

A. K.

BLIDA

Le centre-ville débarrassé de son marché informel

Soulagement pour certains et embarras pour d'autres, c'est selon. Le marché informel ayant asphyxié le centre-ville de Blida depuis plus de sept ans, a été enfin supprimé.

Soulagés par cette décision qui vient à point nommé, notamment avec la recrudescence terroriste, les commerçants légaux ainsi que les habitants immédiats ont poussé un grand ouf pour exprimer leur soulagement d'une peine qu'ils ont endurée des années durant. Source de tous les maux sociaux, le marché informel du centre-ville de Blida, plus particulièrement celui de la rue des Martyrs, donnait asile, il faut le dire, à tous les voleurs et autres pickpockets qui écumaient les lieux en quête de victimes parmi les chalandes et autres ménagères. "C'était un véritable ghetto où dominaient peur et insécurité", nous dira un citoyen.

La décision est venue du wali de Blida à l'issue, en effet, d'une sortie sur le terrain, effectuée mardi dernier.

Le premier chef de l'exécutif de la wilaya a pris la sage résolution de mettre fin à cet appendice commercial gangreneux surtout après avoir constaté de visu l'anarchie qui y régnait. Venus des wilayas et localités limitrophes, les marchands ambulants qui ont jeté leur dévolu sur Blida pour faire fortune l'ont dénué, malheureusement, de son qualificatif de ville des Roses.

Elle est devenue sale et lorsqu'on y pénètre l'on est pris d'un malaise surtout par temps pluvieux. Boue et immondices occupent le peu d'espace réservé à la circulation des passants et chaque jour un nouveau groupe de vendeurs s'y installait allongeant la liste des marchands ambulants.

Très prisé par ceux qui y trouvaient leur compte, le quartier Bab Dzaïr ou porte d'Alger était devenu par la force des choses un souk "légal" pour les indus occupants.

Il y a lieu de souligner qu'après leur départ, d'ailleurs effectué sans fracas alors que l'on appréhendait des mouvements de contestation, l'heure était à la grande toilette d'autant que les déchets et ordures laissés derrière eux avaient adhéré au sol.

Pour les responsables de la wilaya de Blida, l'alternative a été trouvée dans les marchés appelés parisiens à travers lesquels l'on solutionne le cas des marchés informels.

Des espaces ont été réservés à ces commerçants. Mais celui de la cité Bounaâma-Djillali a fait réagir les habitants immédiats qui ont même tenté d'arrêter les travaux de nivellement du sol pour le dégagement de l'espace. Dans son intervention, le wali de Blida les a persuadés de l'avantage de ce marché de proximité surtout qu'il est, dira-t-il, profitable aux ménagères.

"Les commerçants s'installeront journellement de 9 h à 13 h pour libérer ensuite l'espace qui pourra être réutilisé comme aire de jeux pour vos enfants.

Quant à nous, nous veillerons à la propreté et à la sécurité des lieux", leur a expliqué le wali. Précisons enfin que les arrêts de bus de Bab Dzaïr, cause d'un énorme encombrement de la circulation, ont été déplacés mais les transporteurs continuent de les utiliser comme point de chargement des citoyens.

M. B.